

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 3 (1976)
Heft: 1

Artikel: Soleure
Autor: Fringeli, Albin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-907999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Soleure

Biographie d'Albin Fringeli

Albin Fringeli, né en 1899, fut pendant longtemps maître d'école à Nunningen SO. Il est depuis plus de cinquante ans l'éditeur de la chronique annuelle «Dr. Schwarzbueb»; auteur de poésie et de prose, avant tout dans le dialecte du pays des «Schwarzbuben» (Jura soleurois). Il réalise en 1964, lors de l'Exposition nationale à Lausanne, le festival du canton de Soleure. En 1961, il reçoit le Prix Johann Peter Hebel. Nommé docteur en philosophie Il honoris causa de l'Université de Bâle.

Le canton de Soleure est un puits à surprises! Et celui qui en douterait ferait bien de demander, au hasard ici et là, à quelques personnes, ce qu'évoque pour elles le nom de Soleure.

Une Tyrolienne du Sud nous fit cette réponse: «C'est une région du Jura, montagneuse comme mon pays.» Celui qui l'accompagnait ne pensait pas, lui, qu'il s'agissait d'un canton, mais seulement d'une ville. «Soleure? Je vois la massive porte de Bâle, les fortifications et, derrière, la magnifique église Saint-Ursus.» Et encore: «Soleure? Voilà bien la plus bizarre réalisation à laquelle on puisse songer!»

Et un autre encore, avec une nuance plus fine: «Ce canton défie toute logique géographique...»

L'élève studieux d'autrefois se souvient, lui, de son maître, qui affirmait qu'il fallait, d'un bout à l'autre du canton – du Leimental au Bucheggberg – une bonne douzaine d'heures.

Mais qui suit l'Aar de Granges à Schönenwerd à pied peut franchir la distance en dix heures. Et où que l'on soit dans le canton, il est possible de le quitter dans l'heure. Il n'est guère besoin de se presser, partant d'un coin perdu, pour parvenir sur territoire bernois, dans la campagne bâloise ou même en Alsace.

Les élèves qui apprennent leur géographie doivent aussi connaître les trois enclaves hors du can-

ton: Steinhof, La Petite Lucelle et le Leimental. Et tout cela parce que les Soleurois, au Moyen Age, furent toujours empêchés par leurs voisins de donner une forme naturelle et raisonnable à leur canton. Ils s'avancèrent ici et là dans les terres du prince-évêque de Bâle, ils occupèrent le Laufonnais, prirent le château de Münchenstein, mais durent finalement, malgré leur désir d'élargir leur territoire, retraverser la chaîne du Jura et revenir vers l'Aar.

Tout particulièrement au XVI^e siècle, à la suite des guerres de religion, les Soleurois durent bien prendre garde à ne pas entrer en conflit – eux qui étaient restés catholiques – avec les Bâlois et les Bernois, passés à la religion réformée.

Et voilà pourquoi le canton a aujourd'hui l'air, sur les cartes de géographie, d'un oiseau un peu fripé. Kienberg, au bout du Fricktal, en est le bec; le dos, entre Granges et Schönenwerd, est amputé d'un morceau – le district bernois de Bippert – comme si un

animal de proie le lui avait enlevé d'un coup de dent.

Le Jura bleuté...

En 1415, Soleurois et Bernois se mirent en marche pour conquérir l'Argovie. Pendant un demi-siècle, ils administrèrent ensemble le district de Bippert et le Gaü. Fallait-il deux maîtres? Non, et l'on s'unit pour partager tranquillement le gâteau. Berne reçut le district de Bippert et Soleure put considérer le Gaü comme sa propriété.

Depuis lors, le Soleurois qui veut gagner l'Argovie est obligé, s'il veut garder une route droite, de traverser le territoire bernois. Seul celui qui ne craint pas le chemin des hauteurs du Jura peut traverser le canton sans avoir à mettre le pied sur territoire «étranger».

Soleure est-il un canton jurassien? Sans doute, mais il ne faut pas oublier que le tiers de son territoire s'étend sur le Plateau, où s'ouvre la large vallée de l'Aar, avec ses failles latérales qui conduisent derrière la chaîne du Jura. Mais qui arrive de Berne ou de Zurich

Olten au bord de l'Aar

(Photos: ONST)



pourrait croire que la paroi bleutée du Jura fait obstacle et qu'il n'est pas possible d'aller plus loin!

Voici justement ce que dit Jeremias Gotthelf, dans «Annebäbi Jowäger» au sujet de la montagne bleutée qui s'élève par-delà une étroite vallée où coule un charmant cours d'eau: «Il y avait, sur ce Weissenstein qui touche presque au ciel, tant de forêts, de pâturages et d'espace qu'il fallait le voir de ses propres yeux pour le croire.»

C'est là le Jura, ses sommets et ses forêts. Aujourd'hui encore d'ailleurs, l'une de ses douze chaînes est appelée «la Montagne bleue». Environ 55 kilomètres – sur les 400 que compte la chaîne du Jura – sont situés sur territoire soleurois. Mais le canton a aussi pris sur le haut plateau jurassien, particulièrement entre le «Hohen Winde» (1204 mètres) et la plaine bâloise, et dans le Schwarzbubenland. Des contrastes profonds se font jour sur ces hauteurs sèches et ensoleillées, de même que dans les vallées qui l'entrecoupent.

Quand le passé file...

Les communautés, dépendant de suzerains ou de couvents, formèrent des territoires bien délimités, et de cette façon naquirent dans un espace pourtant exigu, des usages linguistiques et culturels fort divers. C'est ainsi que cette terre aux multiples aspects forgea le destin de ses habitants.

Le canton de Soleure n'a plus de langue véritablement autochtone, les dialectes argoviens et bernois s'étant mélangés à la langue des lieux. Quant au patois du Schwarzbubenland, il a été influencé par

les apports bâlois et même alsaciens. De plus, la langue originelle du canton a été malmenée par les modernismes et les modes.

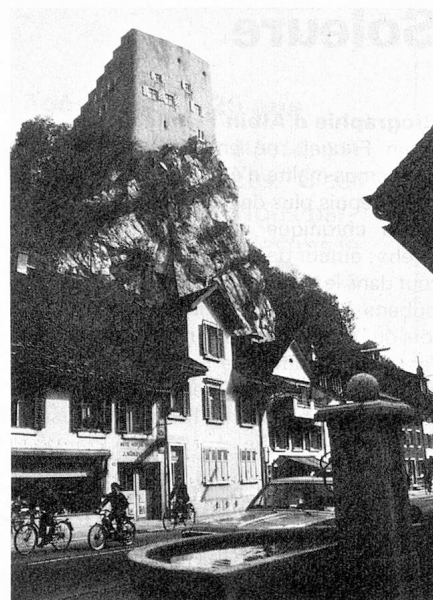
Mais restent encore les corneilles qui nichent dans les parois de calcaire où gitaient les faucons. Mais restent encore les gorges sauvages et romantiques, les douces vallées du Bucheggberg qui invitent, dans un cadre champêtre, à la promenade et à la rêverie...

L'autre région agricole du canton, le Gäu, a profondément changé de visage en quelques années. Dans les champs d'autrefois se sont installées des usines et des maisons d'habitation. La construction de la route nationale a attiré les hommes comme un aimant, et le Gäu des vieilles et si nombreuses coutumes ne vit plus que dans la mémoire de quelques-uns.

Mais, pour la postérité, quelques écrivains et des historiens ont su conserver le passé de cette large plaine qui va de Oensingen à Olten.

Et la Dünneren aux nombreux méandres, cernés par des bosquets de saules, ne peut plus sortir de son lit: elle a été «corrigée». Pourtant si l'on parle du passé avec mélancolie, on peut parler du présent avec fierté.

«Mit Lütli uff em Bärge deheim...» disait Josef Reinhart dans l'une de ses chansons. Comme le temps passe! Autrefois l'on pouvait entendre les chants de bergers du chanteur aveugle Alois Glutz, que ce soit sur les hauteurs du Jura ou en bas, dans les vallées: «Göh mer zu de Chühne use...» Le temps s'envole! Les jeunes gens ne vont plus, au petit matin, soigner les



Château d'Alt-Falkenstein, 13^e siècle

bêtes au pâturage. Ils travaillent en fabrique. Ils gagnent de l'argent et se construisent de belles maisons, des appartements semblables à ceux des villes. Un vent puissant de changement a soufflé jusque dans les villages, secouant les coutumes et les manières de vivre...

Soleure, qui était autrefois un canton essentiellement agricole, est devenu l'un des plus industrialisés de Suisse. Au Moyen Âge déjà, le pays était peuplé de gens entrepreneurs qui tentaient d'agrandir leur territoire dans toutes les directions. Certes, la poussée vers le Plateau fut arrêtée en peu de temps par les Bernois. Toutefois, les districts de Bucheggberg et de Kriegstaetten sont restés dans le giron soleurois. A la fin du XIV^e siècle, les Soleurois poussèrent déjà, en amont de l'Aar, jusqu'à Granges. En aval, ils s'acquirent le riche Gäu, Olten (qui dépendait de l'évêque de Bâle) et le Niederamt. En 1415, quand l'Argovie fut conquise, les Bernois y régnaient en maîtres. Soleure s'avança encore dans la vallée de Münster et dans ces endroits retirés où des nobles voyaient avec amertume, du haut de leurs châteaux, les villes prendre de l'indépendance, jouer à



Oui et non

Courrier du Fonds de Solidarité

Au-dessus de tout oui et non
se trouve le secours sûr du Fonds

la finance et s'affirmer comme nouveaux maîtres.

Dès l'an 1485, les Soleurois pénétrèrent dans la vallée de la Birse. Et en 1515, ils achetèrent la riche seigneurie de Rotberg et le lieu de pèlerinage de Mariastein. Un accord avec l'évêque de Bâle leur assura la Petite Lucelle, Bärschwil et Himmelried. Après de longues négociations, ils firent leur le comté de Thierstein et la seigneurie de Gilgenberg. Mais il restait encore à avoir bien en main toute la vallée de la Birse, importante voie de communication.

Les efforts des Soleurois ne s'épuisèrent pourtant pas dans la lutte pour l'extension de leur territoire. Ils se sentaient fils du passé et de ce pays où vécurent les martyrs Urs et Victor. La tour du clocher dit, aujourd'hui encore, à ceux qui passent qu'il n'est pas de ville plus ancienne au nord des Alpes; c'est pourquoi l'on parle de Soleure comme de la «sœur de Troie».

La ville avec ses cloîtres, ses fontaines, ses églises, ses chapelles, avec ses murs érigés pour l'éternité, s'est toujours attirée le respect et les éloges de ses habitants

et de ses hôtes. C'est devant la majestueuse église de Saint-Ursus, à proximité du si typique Hôtel de la Couronne que Wilhelm Lehmann, poète lyrique allemand, a conçu ses admirables vers, chantant l'union du présent et du passé. Et Gotthelf, Spitteler, Romain Rolland et Josef Reinhart ne se sont jamais lassés de chercher ce que la petite ville pouvait avoir de précieux et de le faire connaître à leurs lecteurs. Les peintres suivirent le cours du Verenenbach, à la recherche de l'Ermitage et du Wengistein.

Partout régnait le romantisme!

Et l'on admet volontiers, en son for intérieur, être bien plus impressionné par ces témoins du passé plutôt que par les fabriques modernes et les habitations aux nombreux étages de béton et de verre qui sont alentour. Les vieux palais nous remettent en mémoire ces nobles et ces officiers qui, serviteurs des rois, amenèrent avant la Révolution française les écus d'or nécessaires à l'édification de ces demeures seigneuriales et à leur aménagement, à l'achat de meubles, de tapis et de tableaux de maîtres.

Soleure serait-elle tout entière une œuvre d'art? Certainement, comme tant de vieilles villes suisses d'ailleurs.

Et le Jura serait-il si pauvre et dénudé? Mais non, c'est un paysage à mesure humaine qui nous fait prendre conscience du fait que si l'immensité des Alpes fascine parfois et dessille nos yeux, elle trouble aussi notre sens de la mesure.

La marque de l'histoire

Le Jura est une région truffée de châteaux. Et les armoiries des nobles d'autrefois, on les retrouve aujourd'hui reprises par les communes et les districts. Par ailleurs, on ne considère plus désormais les domaines seigneuriaux comme des marques laissées par des occupants, mais bien plutôt comme

La Tour de l'Horloge à Soleure



Wie geht es eigentlich der Schweiz? Und wie geht es Zürich?

Die Tages-Anzeiger-Fernaussgabe schreibt es Ihnen jede Woche.

Wenn es Sie wundert, was die Schweizer und besonders die Zürcher so Tag für Tag machen, ob es an einem Stimmtag mehr Ja oder mehr Nein gegeben hat und wofür, ob es mit der Wirtschaft eher aufwärts oder abwärts geht, aber auch wie man hierzulande über andere Länder denkt – wenn Sie das und verschiedenes andere wundert, sollten Sie die Fernausgabe des Tages-Anzeigers abonnieren.

Sie bekommen dann 52mal im Jahr das Beste aus einer guten Zeitung. Auf 16 Dünndruckseiten konzentriert. Und damit ein unverfälschtes Bild der Schweiz. Ohne friedlich grasende Kühe und ohne schneeglitzerndes Matterhorn.

Tages-Anzeiger

FERNAUSGABE

Coupon

Bitte ausschneiden und einsenden an:
Tages-Anzeiger, Vertriebsabteilung,
Postfach, CH-8021 Zürich

Ich möchte die Tages-Anzeiger Fernausgabe jetzt abonnieren für ☐ 3 ☐ 6 ☐ 12 Monate.

(Die ersten drei Nummern sind gratis.)

Meine Adresse:

Name: _____ KI

Strasse: _____

Nähere Bezeichnung: _____

PLZ/Ort: _____

Land: _____

Abonnementspreise der Tages-Anzeiger-Wochenausgabe für das Ausland in sFr.

	Gew.	Postzustellung	3 Mt.	6 Mt.	12 Mt.
Europa					
Bundesrepublik, Italien, Österreich	13.60	26.50	51.60		
Belgien, Frankreich, Luxemburg, Niederlande	14.60	28.50	55.80		
Europa					
Übrige europäische Länder sowie ganze UdSSR, Island, Grönland und Türkei	15.30	29.80	58.40		
Afrika					
Nordafrika: Algerien, Libyen, Marokko, Spanisch-Westafrika, Tunesien, VAB	16.60	32.40	63.60		
Übrige Länder in Afrika	19.20	37.60	74.—		
Amerika					
USA, Kanada und Zentralamerika, Antillen, Costa Rica, Dominikanische Republik, El Salvador, Guatemala, Haiti, Honduras, Jamaika, Kuba, Mexiko, Nicaragua, Panama	19.20	37.60	74.—		
Südamerika	21.80	42.80	84.40		
Asien					
Naher Osten: Libanon, Jordanien, Israel, Syrien	16.60	32.40	63.60		
Aden, Jemen, Irak, Iran, Kuwait, Saudiarabien, Afghanistan, Bhutan, Indien, Nepal, Pakistan, Ceylon	19.20	37.60	74.—		
Ferner Osten					
Übrige asiatische Länder	21.80	42.80	84.40		
Australien					
Neuseeland, Ozeanien	29.60	58.40	115.50		

les témoignages d'un passé qui mérite considération.

L'histoire est partout. Balsthal, ville fortifiée et carrefour de routes, Olten entourée de ses fortifications séculaires et nœud ferroviaire, le Gäu traversé par la route nationale, les ouvertures au nord du Passwang et du Hohen Winde qui mènent à Bâle, centre commercial et culturel: tous ces lieux, tous ces chemins furent parcourus autrefois par les Rauraques celtes et les Helvètes; puis vinrent les Romains et les Alémanes, les premiers surgissant du sud, les seconds du nord. Historiens et archéologues ont retrouvé leurs traces. Même les grottes creusées dans le calcaire ont abrité des communautés, il y a des milliers d'années.

Le canton de Soleure ne manque pas de documents, de témoignages de toutes sortes, d'opuscules traitant de son passé et de son chef-lieu. Chaque écrivain se fait un plaisir d'ajouter un verset au chant de louange de la terre natale. Combien l'histoire peut être passionnante!

La dernière bataille de la guerre de Souabe – qui se déroula le 22 juillet 1499 à Dornach – fut décisive pour l'indépendance de la Confédération. Le 22 décembre 1481, c'est le frère Klaus qui s'entremît entre les Confédérés en guerre et parvint à faire accepter Fribourg et Soleure dans la Confédération. Et Soleure honore encore Niklaus Wengi, qui en des temps troublés fit face aux canons pour que des frères ne s'entretuent pas...

Mais il faut songer aussi à ces autres grands fils de la terre soleuroise que furent les peintres Urs Graf, Frank Buchser, Cuno Amiet, les musiciens Hans Huber, Edmund Wyss, Richard Flury, Albert Jenny et Ernst Kunz; aux érudits que furent Franz Pfeiffer, Amanz Gressly, Walther von Wartburg, Werner Munzinger-Pascha. Quant à ceux qui s'engagèrent dans la haute lutte politique, beaucoup

Superficie du territoire:	790,6 km ²
Population:	229 600 habitants (131 communes, la ville de Soleure compte 36 477 habitants)
Confessions:	83 633 protestants 132 370 catholiques-romains 3 869 autres religions
Langue:	l'allemand
Exploitations agricoles:	2209
Tourisme:	132 hôtels (2369 lits)
Exploitations industrielles:	499 (employant 45 696 personnes), base de 1974
Sociétés anonymes:	1058
Réseau routier:	2344 km
Total des véhicules à moteur:	60 505

sont aujourd'hui oubliés. Quelques noms pourtant subsistent: Joseph Munzinger, premier Soleurois à accéder au Conseil fédéral, les conseillers fédéraux Obrecht, Hammer, Stampfli et Ritschard.

Nombreux sont encore les écrits illustrant la vie de ces hommes qui firent en sorte que les Soleurois n'aient plus besoin de s'expatrier pour gagner leur pain. Ludwig von Roll fut le fondateur de l'industrie soleuroise et lança la métallurgie. Quant à Granges, c'est grâce à l'industrie horlogère que, de petit bourg, elle devint une ville – ville d'ailleurs si imprégnée de l'esprit romand qu'on peut à juste titre parler d'une tournure d'esprit bien particulière à ses habitants.

C'est le sens démocratique d'Olten qui parvint, en 1830, avec l'appui du Schwarzbubenland et du Leberberg, à faire baisser la main-

mise des seigneurs de la ville sur la bourgade et à leur faire remettre leurs pouvoirs au peuple.

L'image du canton vue d'avion est aussi diverse que son histoire! Le Hasenmatt, point culminant, a une altitude de 1444 mètres, tandis que le Dornachbrugg n'est qu'à 297 mètres. Que de contrastes et de changements! Que de possibilités, de dilemmes pour ceux qui ont la responsabilité de mener, avec la raison et le cœur, la politique régionale...

Celui qui veut parler d'un pays en ne se contentant pas seulement de considérer les chiffres et les statistiques doit bien se garder de ne voir que les aspects réjouissants de son sujet. Dans les œuvres dramatiques du XVIII^e siècle, ce qu'on célébrait toujours, c'était la sagesse et la bonhomie des Soleurois. Pour ma part, j'ai essayé, dans le jeu scénique que j'ai préparé pour l'Exposition nationale de 1964, de revenir à l'essentiel: car nous sommes tous conscients que la générosité, de temps en temps, est la conséquence d'une réflexion profonde!

«Soleure, pays de frontière, pays du juste milieu, pays-carrefour que ses racines ancrent dans la terre. Elan débridé vers des mondes nouveaux. Nous regardons le cours du temps et contemplons l'éternité. Et que restent pour toujours la douceur et l'humanité.»

Albin Fringeli

En collaboration avec Por Helvetia.



Renseignements:

Fonds de Solidarité des Suisses l'étranger

6, Gutenbergstrasse,
CH-3001 Berne